

CARMELEON interpelle les gestionnaires de flottes sur le Total Cost of Repair (TCR)

Bois d'Arcy, le 18/02/2019 – CARMELEON, interpelle les gestionnaires de flottes sur les coûts cachés de la réparation des véhicules de leurs parcs autos.

Grâce à un concept innovant permettant des interventions de carrosserie en mobilité et avec des méthodes de travail uniques, CARMELEON fait économiser jusqu'à 45 % des coûts liés à une réparation en prenant en compte l'ensemble des frais directs et indirects.

La société, qui propose des interventions sur site chez ses clients, souligne qu'il existe des coûts périphériques aux réparations qui alourdissent la facture finale. En effet, l'acheminement du véhicule jusqu'à l'atelier de réparation, l'entrave à l'activité professionnelle du salarié pendant la durée d'immobilisation du véhicule ou encore la récupération du véhicule à l'issue de l'intervention génèrent des coûts supplémentaires que les sociétés doivent assumer.

Loin d'être anodins, ces coûts indirects peuvent représenter 10 à 25 % du coût total de la réparation !

CARMELEON parle donc de TCR (Total Cost of Repair), un indicateur englobant tous les frais liés à la réparation d'un véhicule.

Le TCR = les coûts directs + les coûts indirects.

Pour calculer le TCR, il convient de prendre en considération :

- ✓ Le coût de la réparation en tant que telle.
- ✓ la rémunération du salarié improductif. Le salarié perd du temps sur sa journée de travail pour déposer le véhicule chez le réparateur, enregistrer le dossier auprès du secrétariat et récupérer le véhicule. Selon la distance entre le réparateur et son lieu de travail, la densité du trafic et le niveau de rémunération du collaborateur, ce coût bien réel, pèse plus ou moins lourd.
- ✓ La rémunération d'un éventuel 2^e salarié qui accompagnerait le 1^{er} pour le conduire entre l'atelier de réparation et le lieu de travail.
- ✓ Le coût des kilomètres parcourus inutilement par le véhicule faisant l'objet de la réparation.

- ✓ La location d'un véhicule de substitution chez le réparateur ou chez un loueur courte durée pendant la durée de l'intervention. Selon l'importance des travaux à effectuer sur le véhicule, cette durée peut varier entre une journée et une semaine dans un mode de réparation traditionnel en carrosserie. En conséquence, en fonction de la durée et du type de véhicule loué, ce coût peut osciller entre quelques dizaines et plusieurs centaines d'euros. Dans le cas de commerciaux le véhicule de fonction est un outil de travail indispensable sans lequel les salariés ne peuvent exercer leur activité. Immobiliser un tel véhicule impose donc la location d'un véhicule de substitution pendant la durée de l'intervention.
- ✓ Le prix d'une course de taxi ou de tout autre mode de transport à l'aller et au retour...

Aujourd'hui, tous les loueurs et grands comptes se basent sur le TCO pour évaluer et comparer le coût de possession des véhicules de leurs clients ou collaborateurs. Si le TCO permet d'avoir une vision consolidée du coût total du véhicule, il n'intègre cependant pas tous les frais annexes.

« Il est important que les gestionnaires de flottes prennent toute la mesure de ces coûts indirects qui ne sont pas pris en compte dans le calcul du coût d'usage de leurs véhicules. Dans les discussions que nous avons avec nos clients flottes, nous nous sommes aperçus qu'ils n'ont, en général, pas conscience de l'ensemble des coûts, directs ET indirects, liés à l'entretien de leurs véhicules. Afin d'avoir une vision plus juste et de permettre aux gestionnaires de flottes d'optimiser leurs coûts, nous proposons à nos clients de se baser sur le TCR (Total Cost of Repair) pour calculer le réel coût des réparations de leurs véhicules. Au même titre que le TCO unanimement utilisé par les gestionnaires de flottes, si cet indicateur était adopté par tous, il permettrait de rationaliser substantiellement le poste de dépenses lié aux réparations des véhicules », commente Alexandre Sabet d'Acre, dirigeant CARMELEON.

La société insiste également auprès des donneurs d'ordres sur le fait qu'attendre de cumuler plusieurs petits dommages avant de les faire réparer n'est pas une bonne stratégie. Selon CARMELEON, mieux vaut faire réparer les petits dommages tout au long du cycle de vie du véhicule plutôt que d'attendre le dernier moment. En effet, plus on attend, plus la quantité de dommages sera importante. Et plus l'immobilisation du véhicule sera longue et dommageable pour le client. Au final, cela impacte le TCR global du véhicule, si l'on raisonne, comme pour le TCO sur la durée totale du cycle de vie du véhicule.

Lors de la 8^{ème} édition des Rencontres Flot'Auto organisées à Paris Porte de La Villette le 21 février 2019, CARMELEON animera la conférence sur le thème du « *TCO, les clés d'une optimisation poste par poste* » et accueillera les gestionnaires de flottes sur son stand D34 afin de les sensibiliser à la notion de TCR et leur démontrer, via des exemples concrets, l'impact des coûts indirects sur le coût total des réparations d'un parc de véhicules.

Visuels



Le TCR (Total Cost of Repair) = les coûts directs + les coûts indirects liés à la réparation.

A propos de CARMELEON

La marque CARMELEON fait partie du groupe Dentmaster, société créée en 1995 et dirigée par Alexandre Sabet d'Acre, spécialiste de la réparation rapide de véhicules. La société qui mise sur l'innovation, était la première société en France à proposer le débosselage sans peinture, commercialisé sous la marque Dent Wizard. Quelques années plus tard, la société se positionne à nouveau en précurseur avec le lancement de CARMELEON, son service de carrosserie express à domicile. La société propose également la réparation de jantes et le S.M.A.R.T. Repair destiné à traiter les dommages intérieurs des véhicules (tissus, plastiques, cuirs, vinyles, phares, pare-brises...). Ces services sont commercialisés sous les marques CARMELEON et Repar'Jantes.

L'entreprise, dont le siège est situé en région parisienne à Bois d'Arcy, emploie plus de 130 personnes et réalise un chiffre d'affaires d'environ 18 M€.